

AUTOUR DU POURPRE DE L'ANTIQUITÉ

Compléments d'informations



L'Impératrice Théodora et sa suite, VI^e siècle, mosaïque, Basilique Saint-Vital de Ravenne, Italie, ©Wikimedia Commons.

Cette illustration permet d'aborder :

- Systèmes des couleurs
 - o Le classement des couleurs évolue dans le temps. Pour Aristote (IV^e siècle avant notre ère), elles se positionnent dans l'ordre : blanc, jaune, rouge, vert, bleu, noir. Le classement d'Aristote reste usité durant le Moyen Âge et la Renaissance.
Voir le panneau *Qu'est-ce qu'une couleur ?*
 - o Trois couleurs sont fondamentales dans l'Antiquité gréco-romaine : le blanc, le noir et le rouge
 - le blanc qui rappelle la pureté, la luminosité. Mais aussi le vide quand le blanc est associé à la couleur du support, l'incolor, le blanc de la matière indécise.
 - les fantômes et les revenants sont décrits blancs dès l'Antiquité romaine.
 - Les jeunes gens portent du blanc parmi les classes patriciennes (aisées) jusqu'à la fin du 1^{er} siècle de l'Empire. Ensuite les modes orientales et barbares influencent les couleurs des vêtements féminins d'abord, masculins ensuite.
 - le noir qui renvoie à la saleté et l'inquiétant.
 - le rouge
 - seule couleur « digne de ce nom »
 - il symbolise la richesse, le pouvoir, l'amour, la guerre, la colère, le sang, l'enfer, le feu... des idées parfois opposées. Le christianisme primitif a poursuivi cette double symbolique du rouge : le rouge feu, celui de la vie, de l'Esprit Saint de la Pentecôte, les langues de feu des apôtres... Mais aussi le rouge de l'enfer, des flammes de Satan. Et le rouge sang est positif dans le sang versé par le Christ pour sauver les pécheurs mais négatif dans la chair souillée, les crimes de sang...
 - *Coloratus* (latin) = rouge et coloré. *Colorado* (espagnol) = aussi rouge et coloré.
 - En russe, *krasnoi* = rouge et beau (Place Rouge = Place Belle)
 - Pourpre
 - o Le pourpre est la couleur. La pourpre est le colorant.
 - o C'est une couleur luxueuse car elle provient d'un coquillage, le murex, qu'on retrouve dans la Méditerranée. Il faut en écraser 10.000 pour quelques grammes de teinture.
 - o Couleur de l'élite durant l'Antiquité : les empereurs et impératrices, les centurions et les dieux (Mars)
 - Les trois couleurs fondamentales sont restées importantes dans beaucoup de contes. Par exemple,
 - le corbeau noir, le renard rouge et le fromage blanc ;
 - la pomme rouge, Blanche-Neige blanche et le loup noir ;
 - le chaperon rouge, le pot de beurre blanc et le loup noir ou la grand-mère vêtue de noir. La plus ancienne version de ce conte date de l'an mille.

- Dans les BD, les codes symboliques des couleurs sont souvent conservés : le blanc de l'au-delà, le rouge qui excite, le noir qui inquiète et le bleu qui calme.
- Les autres couleurs existent mais ne transmettent pas de messages précis. A l'exception peut-être du bleu qui est mal aimé
 - Le bleu est difficile à maîtriser.
 - Malgré un usage ponctuel dans la Rome impériale, la peinture murale et le vêtement, le bleu est jugé vulgaire et indécent.
 - Chez les Grecs, les mots bleu, gris et vert se confondent.
 - Le bleu est la couleur de Barbares :
 - la guède est utilisée par certains peuples gaulois pour colorer les vêtements de travail des paysans.
 - Pour les auteurs de cette époque, la Grande-Bretagne est le pays "des hommes peints". Le nom même de Breton, Brython, vient directement du mot Gallois bryth voulant dire *peinture*.
 - La population Pictes (tribu d'Écosse du Nord ayant conquis la Bretagne avant l'arrivée des Romains) a donné, elle, le terme de pictural. Les auteurs antiques surnomment les habitants « les hommes peints ».



Taureau et acrobates, 1800-1700 avant notre ère, fresque provenant du Palais de Cnossos, 78 x 104 cm, conservée au Heraklion Archaeological Museum, Crète. Photo privée.

Cette illustration permet d'aborder :

- Dans les civilisations du Proche-Orient, le bleu est souvent utilisé, notamment par les Égyptiens, les Assyriens et les Minoens.
- Le style des îles des Cyclades est influencé par l'art minoen. Le bleu est produit à base de cuivre comme l'est le bleu égyptien.



Koré, 530 avant notre ère, marbre, 118 cm, Acropolis Museum, Athènes, Grèce, ©Wikimedia Commons.
Koré, reconstitution contemporaine, plâtre, Museum of Classical Archaeology, Cambridge, Grande-Bretagne, ©Wikimedia Commons.



Portrait de Bérénice II, marbre, fin du III^e siècle avant notre ère, Musée royal de Mariemont.

Ces illustrations permettent d'aborder :

- La sculpture antique
 - Le terme *koré* signifie jeune fille en grec ancien. Le pendant masculin est appelé *kouros*.
 - Les sculptures antiques n'étaient pas blanches mais la plupart de leurs couleurs se sont effacées avec le temps.
 - Les traces de polychromie sont visibles sur nombreuses d'entre elles. Exemple de la tête de Bérénice II, conservée à Mariemont : traces de polychromie, de dorure, enduit de surface à la cire d'abeille
- Restauration de la polychromie disparue
 - Certains musées s'essayaient à colorer des reproductions de ces statues en se basant sur les traces de couches picturales conservées.
 - Vidéo du Parthénon polychromé. <https://www.pinterest.com/pin/730146158315300249/>



Ouchebti, Basse Époque (VIII^e – IV^e siècles avant notre ère), faïence avec glaçure au cobalt, Egypte, Musée royal de Mariemont, ©Fwb-Jean Poucet.

Cet objet permet d'aborder :

- Les ouchebtis
 - o des statuettes funéraires représentant le défunt prêt à travailler dans les champs de l'éternité.
 - o Elles sont momiformes, bras croisés, debout, les pieds joints.
 - o Cet ouchebti est recouvert d'une glaçure au cobalt, son bleu est turquoise. Il porte une perruque tripartite et une barbe tressée. Dans la main droite, il tient un pic et dans la gauche, une houe et une cordelette.

- Le bleu
 - o Le bleu porte bonheur et accompagne le défunt dans l'au-delà.
 - o L'anil, autre nom de la plante dont on tire l'indigo, a d'ailleurs donné son nom à la « rivière bleue », le Nil.
 - o Le bleu égyptien est considéré comme le premier pigment artificiel connu. Il est obtenu en mélangeant de la limaille de cuivre chauffée et associée à du sable et de la potasse. Il ne brille pas car il n'est pas recouvert d'une glaçure contrairement à la faïence (=noyau siliceux de couleur claire et une surface brillante colorée).
 - o Le lapis-lazuli et le turquoise étaient des minéraux complémentaires exprimant une idée identique : la naissance ou la renaissance.
 - o Les Egyptiens distinguent le bleu foncé, plutôt féminin, et le bleu clair, plutôt masculin.
 - o Le turquoise est associé au retour cyclique de la lumière : la pâleur de la lune, la fragile lueur du soleil naissant, la luminosité des étoiles. C'est l'idée de la bonne santé, de la renaissance.
 - o Le bleu, obtenu avec du lapis lazuli, est foncé mais très cher. Cette pierre est une sorte de microcosme : sa couleur foncée parsemée de grains de pyrites évoque la nuit étoilée. Les divinités féminines, Isis, Hathor, Nout... portent l'épithète « Dames du lapis-lazuli ».